



N°64 - Hiver 2013

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels



édito

La nature sous toutes ses coutures!

En ce début d'année, les traditionnels vœux laissent la place aux nouveautés 2013 pour le Conservatoire. Toujours plus de nature préservée en Picardie et à découvrir ensemble : le calendrier nature qui paraît en même temps que cette lettre propose un programme encore plus varié rendu possible par l'arrivée de notre animateur nature... Un nouveau site d'exception rejoint aussi le réseau d'espaces naturels géré par le Conservatoire de Picardie. Grâce à la volonté de son Président et du Sous-Préfet, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin a souhaité que le Conservatoire soit co-gestionnaire à partir de 2013 de la Réserve naturelle des Marais d'Isle. C'est tout naturellement que nous vous faisons découvrir ce site dans cette lettre.

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Travaux pratiques pour des élèves de formation Gestion des milieux naturels et de la faune lors d'un chantier nature organisé par le Conservatoire



CEN Picardie

Partageons la nature...

AREMA, Adi Somme, Ailes, Chantier nature, Association Rivière Haute Somme... ces noms ne vous disent rien et pourtant ces prestataires en gestion écologique sur les sites d'intervention du Conservatoire sont des associations qui emploient tout ou partie de leurs effectifs dans le cadre de l'insertion professionnelle.

« Elles réalisent de nombreux travaux de gestion écologique pour le Conservatoire, notamment dans la Somme, comme de la fauche de roselières, de la coupe de rejets ou encore des aménagements » souligne Clémentine Coûteaux, Responsable départementale Somme au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Des travaux de gestion mais pas seulement puisque ces structures d'insertion ainsi que des Centres d'aide par le travail réalisent également des supports d'information et des équipements de valorisation installés sur les sites naturels. Un nouveau projet avec l'Ephese de Liesse-

Notre-Dame va, par exemple, voir le jour cette année. Les jeunes de cet Institut médico-éducatif vont participer à l'entretien de panneaux d'information posés sur quelques sites d'intervention du Conservatoire, dans le cadre d'un projet pédagogique. En retour, une animation ludique leur sera proposée pour les sensibiliser à la préservation des milieux naturels.

Des chantiers pour former

Les élèves de plusieurs formations professionnelles (Gestion et protection de la nature, Gestion des milieux naturels et de la faune...), participent à des chantiers d'entretien du Conservatoire, à différentes étapes de leurs parcours.

Véritable cas concret, cette mise en situation participe à l'apprentissage de ces futurs techniciens. « C'est l'occasion pour ces jeunes de confronter la théorie à la réalité du terrain.

Par ses actions de protection, de gestion mais aussi de valorisation des milieux naturels en région, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie joue un rôle social important. Aide à l'insertion des personnes en difficultés, participation aux formations scolaires ou encore animations à destination des élèves d'Instituts médico-éducatifs, les exemples ne manquent pas. La préservation de la nature rejoint souvent la préoccupation sociale...

Ils découvrent la réalisation d'une opération de gestion, l'organisation d'un chantier, sa planification, les règles de sécurité à observer... », explique Mickaël Mélant, Responsable du Service technique au Conservatoire. « Ces chantiers donnent lieu à des échanges intéressants avec les jeunes, ils sont curieux de découvrir notre travail. Il y a

toujours une présentation du site naturel avant le chantier pour qu'ils comprennent pourquoi ils vont travailler. C'est aussi un moyen de les sensibiliser à la protection de la nature et à la gestion de sites. »

Une relation gagnant-gagnant s'instaure : les élèves complètent leurs connaissances par un exercice

La nature pour tous



Les sentiers de la Réserve naturelle nationale de l'Etang Saint Ladre et du Grand Marais de Liesse-Notre-Dame sont labellisés Tourisme et Handicap.

N. COTTIN / CEN Picardie

pratique et le Conservatoire bénéficie d'une aide conséquente sur des sites où une intervention mécanisée est souvent difficile. Des chantiers sont également réalisés tous les ans pour de petits groupes venus d'IME (Institut médico-éducatif) ou de Centres socio-culturels.

Mixité sociale et échanges

Les chantiers réalisés dans le cadre du calendrier des activités nature rassemblent des publics variés. Familles, retraités, naturalistes, non-initiés... travaillant ensemble dans un objectif commun : l'entretien d'un site naturel. Le lien se crée à mesure que le chantier progresse.

Des jeunes de Centres éducatifs renforcés ou d'Établissement Public d'Insertion de la Défense (EPIDE) se joignent parfois aux chantiers donnant lieu à des échanges riches entre personnes d'horizons différents dont témoigne Clémence Lambert, Chargée de mission Vie associative au Conservatoire.

« J'ai été témoin de discussions très intéressantes entre jeunes en réinsertion et retraités, alors qu'à priori rien ne les destinait à se rencontrer. En général, après une matinée de travail,

la pause du midi est un bon moment d'échange. » Ce brassage social enrichit les participants aux chantiers nature ainsi que les salariés du Conservatoire qui les encadrent.

Offrir la nature au plus grand nombre

Aujourd'hui, nombreux sont les sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ouverts au public. Deux d'entre eux sont labellisés Tourisme et handicap ; le plan d'actions quinquennal en prévoit d'ailleurs un troisième d'ici 2017. Cet accès tout public permet à des foyers de vie pour personnes âgées, à des hôpitaux et autres centres spécialisés de faire découvrir la nature à leurs pensionnaires. Loin de mettre la nature sous cloche, le Conservatoire la rend accessible au plus grand nombre. Une centaine de sorties nature gratuites sont ainsi proposées en 2013.



G. RIVIERE / CEN Picardie

Des chantiers «en autonomie»...

Le Conservatoire et l'Institut Médico-Educatif d'Ailly-sur-Somme ont engagé un partenariat depuis 2006. Les enfants de l'IME viennent chaque semaine durant l'année scolaire effectuer de petites opérations de gestion (coupe de rejets, entretien de saules têtards...) en Vallée d'Acon et sur le Marais de Tirancourt. Les participants encadrés par leurs accompagnateurs habituels progressent à leur rythme. Le résultat en terme de rendement du chantier est secondaire, il s'agit d'abord de sensibiliser et de participer à l'apprentissage général des participants.

« Le retour sur ces chantiers est très positif, les enfants se sentent valorisés par ce travail qui contraste avec les activités habituelles de l'IME », confie Clémentine Coûteaux, Responsable départementale Somme au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. En retour, le Conservatoire leur propose régulièrement des animations pour qu'ils comprennent les objectifs et enjeux du travail qu'ils réalisent sur les sites.

Ile de la Réunion : l'environnement, support de l'insertion professionnelle

Le GCEIP - Conservatoire d'espaces naturels de la Réunion a pour missions fondatrices de protéger les spécificités environnementales de l'île et de contribuer au développement économique par l'insertion des personnes en situation précaire. Ainsi, la valorisation, la gestion et la protection des richesses naturelles de la Réunion sont réalisées par près de mille ouvriers en insertion chaque année constituant une force d'exécution originale.



actualités

Le Conservatoire, nouveau co-gestionnaire de la Réserve Naturelle des Marais d'Isle

Depuis que l'Etat a confié la gestion de la Réserve naturelle nationale des Marais d'Isle à la ville de Saint-Quentin en 1986 (puis la Communauté d'agglomération), le Conservatoire est intervenu auprès de la collectivité pour la conseiller dans les choix de gestion de ce site remarquable à bien des points de vue (richesse du patrimoine naturel, localisation urbaine...).

Le Conservatoire a ainsi piloté la rédaction des 4 plans de gestion successifs de la Réserve, dont le dernier sera présenté pour validation au prochain comité consultatif de la réserve.

Au vu de cet investissement prolongé mais aussi de la nécessité d'intervenir plus fortement pour sauvegarder le patrimoine naturel, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin a proposé au Conservatoire de devenir co-gestionnaire de la réserve. Ce projet a été validé par le comité consultatif de la Réserve en novembre 2012 et par les instances respectives des 2 structures.

Ainsi dès début 2013, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie devient gestionnaire d'une quatrième Réserve Naturelle en Picardie.



Le fonds photographique valorisé !

Doté d'un fonds photo que l'on peut qualifier d'exceptionnel (photos d'espèces, de sites et de paysages, de travaux de gestion... réalisées depuis le début des années 1990), le Conservatoire a toujours eu matière à illustrer ses propres publications et a su également répondre aux sollicitations iconographiques croissantes de ses partenaires. Ce précieux « capital photographique », constitué au fil du temps par les bénévoles et les salariés, et dont l'évolution est devenue exponentielle avec l'arrivée des appareils numériques, nécessitait un tri et une véritable gestion informatisée.

C'est dans ce sens qu'en 2012 le Conservatoire a accueilli en stage pour 5 mois Adeline Demarquois, étudiante en Licence Pro « Gestion et édition fonds photo et audiovisuels » à Lille III. Elle a mené une étude du fonds et des besoins, et créé un thésaurus, aboutissant au choix d'un logiciel de gestion de photothèque (Ajaris) et à la mise en place de procédures. Ce travail lui a valu les félicitations des enseignants en fin d'année. Une délicate phase d'indexation a été ensuite mise en œuvre par Laurence Trongneux.

La valorisation d'images de qualité et correctement légendées est enfin à l'ordre du jour !





La Fougère à crêtes

La Fougère à crêtes (*Dryopteris cristata*) a été redécouverte en juillet 2012 au sein des îlots du marais communal d'Eclusier-Vaux (l'espèce n'a pas été observée depuis 1994). Plus de 250 pieds ont été dénombrés sur l'îlot situé en contrebas de la Montagne de Vaux. Cette espèce, protégée nationalement et en danger de disparition dans la région, constitue un enjeu patrimonial majeur pour les marais de la Haute Somme.



La Gentiane ciliée

Plus de 500 pieds de Gentiane ciliée localisée sur environ 30 m² ont été découverts en septembre 2012 sur le camp militaire de Sissonne dans le cadre d'un rassemblement d'experts naturalistes faune/flore très fructueux. Cette plante est gravement menacée de disparition en Picardie.



L'Ephippigère des vignes

Exceptionnel et gravement menacé d'extinction en Picardie, l'Ephippigère des vignes (*Ephippiger ephippiger*) n'est connu en région que dans le sud-est de l'Oise. Cette sauterelle profite de la restauration de landes ouvertes à Callune sur le site de la Pierre glissoire à Péroy-les-Gombries : en 2012, 45 mâles ont été localisés sur l'ensemble des surfaces de landes ouvertes restaurées ou en cours de restauration.

vie des sites

Fond Mont Joye : Dépollution en cours

Le Fond Mont Joye fait l'objet d'un vaste chantier de dépollution pyrotechnique.

En effet, ce site de 64 ha, constitué de pelouse calcicole et de boisement, était, jusque dans les années 90, un champ de manœuvres militaires.

Fin 2008, Amiens métropole décide d'acquérir ce site aux portes d'Amiens afin d'en préserver le patrimoine naturel remarquable et de pouvoir en faire bénéficier la population de la métropole.

En 2009, la gestion écologique du site est confiée au Conservatoire qui en réalise le plan de gestion.

Plusieurs opérations sont proposées et notamment la remise en place de pâturage, activité qui était pratiquée sur le site jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

En attente de la dépollution pyrotechnique du site par son ancien propriétaire, aucune opération de gestion n'a pour l'instant pu être mise en place. La première étape du chantier en cours a consisté à débroussailler les secteurs concernés par de la pose de clôture ou par la mise en place d'aménagements liés à l'ouverture du site au public. Le prestataire de l'armée réalise actuellement la phase de détection sur les secteurs débroussaillés afin de repérer les matériaux potentiellement à risque.

Ce n'est qu'une fois cette dépollution terminée que les actions de préservation et de valorisation du site pourront réellement commencer.



Saint-Pierre-ès-Champs : La Réserve se fait mousser !



T. PREY / CBNBL

Afin de compléter les connaissances naturalistes sur la Réserve des Larris et Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs, le Conservatoire Botanique de Bailleul a réalisé à la demande du Conservatoire un inventaire bryologique de la zone humide de la Réserve. Le bilan est très satisfaisant puisque 56 espèces de mousses et autres hépatiques y ont été recensées en 2012 dont 5 font partie de la liste rouge régionale.

La découverte de 2 nouvelles espèces pour la Région est particulièrement intéressante : une

hépatique corticole *Metzgeria violacea* et une acrocarpe corticole *Orthotrichum pulchellum*. Connues des régions limitrophes, ces deux espèces à répartition majoritairement atlantique n'avaient jamais été observées en Picardie.

Ces découvertes renforcent l'intérêt du site des Tourbières, notamment des boisements humides, et confortent les préconisations du plan de gestion pour la restauration de milieux ouverts au sein des caricaies envahies par les ligneux.

Hirson : Concilier enjeux écologiques et activités sportives et nature

Depuis la signature en 2007 d'une convention entre la ville d'Hirson, le Conservatoire et l'ONF pour la prise en compte des enjeux environnementaux sur les sites de la Cascade de Blangy et le rocher du Pas Bayard, des actions de sensibilisation et de préservation ont été réalisées.

La ville a aménagé, avec l'ensemble des acteurs locaux, un sentier pédagogique permettant aux visiteurs de découvrir les richesses naturelles du site.

Le Conservatoire est intervenu sur la station de Scirpe épingle présente sur les îlots du site par fauche avec ratissage de la matière. Cette espèce exceptionnelle en Picardie n'est visible que sur quelques berges d'étangs forestiers du massif d'Hirson Saint-Michel.

Depuis 2011, l'équipe technique du CCAS de la ville d'Hirson s'est engagée plus particulièrement à la préservation du Scirpe épingle en intervenant auprès du Conservatoire, cette action permet de sensibiliser l'équipe à la fragilité du milieu et d'aborder la gestion différenciée des espaces. Des actions d'arrachage de ronces ont été menées par le Conservatoire sur la falaise de schiste qui accueille des communautés de bryophytes (mousses) uniques dans la région, ainsi que la Lastrée du Hêtre, fougère plutôt montagnarde des ambiances fraîches et humides. Il est possible d'observer sur le site l'unique station picarde de Potamot à feuilles obtuses ou encore flâner dans les magnifiques hêtraies où se développe la Luzule blanchâtre, espèce dont la présence en Picardie se limite au massif forestier d'Hirson Saint-Michel.

La richesse du site du rocher du Pas Bayard tient principalement à la rareté des bryophytes qui se développent à côté des voies d'escalade sur les parois schisteuses. Sur ce secteur, aucune intervention n'est nécessaire mais la sensibilisation du public à la fragilité de ces cortèges est indispensable à leur préservation. Ainsi, un panneau d'information a été installé en janvier 2013 afin de garantir la conservation des mousses tout en poursuivant les activités d'escalade. Le partenariat avec l'ONF sur les secteurs forestiers permet de garantir des pratiques sylvicoles en accord avec les enjeux naturels (éclairage, conservation d'îlots forestiers...).



découvrir



Carte d'identité :

- > Types de milieux : étangs, roselières, ripisylves, sources, milieux herbacés, eaux libres...
- > Commune : Saint-Quentin
- > Espèces emblématiques : Ciguë vireuse, Potamot coloré, Busard des roseaux, Noctuelle à baïonnettes, Cordulie métallique....

La Réserve Naturelle Nationale des Marais d'Isle (Saint-Quentin)

La faune

F. BOCA / CEN Picardie



La Noctuelle à baïonnettes

La flore

F. BOCA / CEN Picardie



La Ciguë vireuse

La Réserve Naturelle Nationale des Marais d'Isle

Saint-Quentin (02)



B. TONDELLIER

Au cœur de l'agglomération de Saint-Quentin se cache un trésor de nature: la Réserve naturelle nationale des Marais d'Isle. Depuis début 2013, ce site naturel urbain de presque 50 hectares, classé en Réserve naturelle depuis 1981, est géré conjointement par la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Un site naturel extra-ordinaire !

A une centaine de mètres du centre ville de Saint-Quentin, s'étend la Réserve des Marais d'Isle et sa mosaïque de milieux aquatiques ou humides: sources, étangs, roselières, tremblants tourbeux, méga-phorbiaies, milieux herbacés ou encore boisements humides.

Une flore d'exception

Une flore très riche se développe dans ce chapelet de milieux : plus de 150 espèces ont ainsi été recensées lors des inventaires parmi lesquelles 3 espèces protégées : la Ciguë vireuse, la Grande douve et le Potamot coloré. La Ciguë vireuse trouve aux Marais d'Isle une de ses dernières stations connues du nord de la France ; elle y apprécie l'ambiance climatique continentale typique de la haute vallée de la Somme.

Une faune remarquable

Près de 160 espèces d'oiseaux ont pu être observées sur la Réserve des Marais d'Isle, située sur une importante voie

de migration. Ainsi de nombreuses espèces d'anatidés en période de migration sont observables chaque année (canards, oies, cygnes). Le Marais d'Isle est également connu pour accueillir certaines espèces nicheuses plus rares telles le Busard des roseaux ou la Gorge-bleue à miroir. Dans les années 90, ont également été observés le Butor étoilé, le Blongios nain et la Locustelle luscinoïde.

Le marais d'Isle est également favorable à de nombreux autres groupes de la faune : de très nombreuses espèces de libellules, d'amphibiens, de criquets et autres papillons s'épanouissent ici. La très rare Noctuelle à baïonnettes apparaît en fin d'été autour des roselières et des cariçaies.

La Réserve abrite également des poissons fragiles : Chabot, Anguille et frais de

Gorgebleue à miroir

Brochet, ainsi que le Vertigo de DesMoulins, petit mollusque rare présent dans les roselières et les cariçaies.

Préservation et valorisation : trouver le bon équilibre

La localisation de la Réserve naturelle des Marais d'Isle au cœur de la ville en fait un outil remarquable pour la sensibilisation à l'environnement du grand public. Un programme d'animations permet d'ailleurs aux Saint-Quentinois de découvrir les richesses de la Réserve.

Plusieurs sentiers de découverte permettent aux promeneurs de cheminer autour de la Réserve, des visites en bacôves laissent également entrevoir ce patrimoine d'exception. Un audioguide complète l'offre de nature.

A l'entrée de la Réserve, la Maison de l'environnement accueillent les curieux de nature et leur proposent des expositions mises en scène.

F. BOCCA / CEN Picardie



D.TOP / CEN Picardie

Grande douve

La faune

La Noctuelle à baïonnettes

Phragmatiphila nexa

Rareté : Exceptionnel

Menace : En Danger (d'extinction)

Période d'observation : juillet à septembre

Caractéristiques : Petit papillon de nuit (23-26 mm d'envergure) de couleur brun-roux avec une tache blanc-crème en forme de baïonnette sur l'aile antérieure. La chenille est blanche et vit dans les tiges de carex.

Milieux : Zones humides marécageuses plus ou moins boisées avec des cariçaies en nappe. C'est un papillon d'Europe continentale qui, en France, n'est connu que des marais de l'Aisne et de l'Oise.

La flore

La Ciguë vireuse

Cicuta virosa

Rareté : Exceptionnelle

Menace : Gravement menacée (d'extinction)

Protection : de niveau régional

Période de floraison : juillet-août

Caractéristiques : Grande plante glabre (50-125 cm) à souche et tige creuses. Fleurs blanches disposées en ombelles. Les feuilles sont divisées en segments découpés en lobes dentés en scie. Réputées pour leur toxicité, les ciguës étaient utilisées autrefois pour leurs propriétés médicinales.

Milieux : Zones humides, sur les tremblants vaso-tourbeux, bords des fossés...

Versigny : Une année de gestion

Retour sur une année 2012 riche de travaux et de projets sur la Réserve des Landes de Versigny.

La pinède, à l'Ouest du site, a été déboisée; un léger décapage a ensuite été réalisé avec pour objectif la restauration de près de 9000m² de lande sèche et notamment de l'habitat du très rare Dicrane nain, bryophyte dont la population croît depuis quelques années suite aux travaux de restauration et d'entretien réalisés par le Conservatoire.

Certains pins ont été laissés sur pieds ainsi que des tas de branches pour la faune xylophage. En parallèle, le pâturage ovin et bovin se poursuit sur la Réserve grâce au partenariat avec des éleveurs locaux. Des panneaux temporaires ont ainsi été installés pour expliquer le rôle du pastoralisme sur le site.

Les actions de communication ont été à l'honneur cette année avec l'accueil d'une stagiaire, Céline Gergereau pour la conduite d'un projet d'interprétation. Le projet, tout comme les travaux, ont été présentés et validés par le comité consultatif de novembre 2012 (visite sur le terrain en photo). Les randonneurs pourront donc bientôt suivre Zouzou au travers de deux sentiers serpentant au travers de la Réserve. Autre moment fort de 2012 : les ambassadeurs de Versigny, club d'élèves du collège de la Fère, ont reçu le Prix Coup de Cœur du Jury du Prix Jean Roland décerné par Réserves Naturelles de France pour leurs actions de découverte et de sensibilisation. En 2013, les projets se poursuivront et la RNN des Landes de Versigny continue sa métamorphose !



L. GUILBERT / CEN Picardie

Oise : Des bénévoles très impliqués

AM. WATTELLIER



2012 a encore été une année riche en implication des bénévoles pour le département de l'Oise. Cinq bénévoles, conservateurs ou non, ont ainsi prêté main forte au technicien dans l'est de l'Oise. L'implication la plus notable a été constatée durant la saison de pâturage : aide à la pose des clôtures, au déplacement des animaux ou même surveillance autonome (test des clôtures, vérification de l'état des animaux, de l'alimentation en eau...).

Ce sont les sites de Fresnoy-la-Rivière, Feigneux et Rocquemont qui ont bénéficié de cette présence régulière. Les bénévoles sont également

intervenus sur d'autres sites (Plailly, Monchy-Saint-Eloi, Cambronne-les-Clermont) notamment pour poser les nouveaux panneaux du Conservatoire!

Au total, ce sont 106 heures qui ont été mises à profit, soit un peu plus de 13 jours de temps salarié.

Au fil des années, le Conservatoire a considérablement étoffé le nombre de sites gérés avec des moyens financiers qui se stabilisent. L'aide des bénévoles est donc précieuse et permet d'optimiser le temps passé par les techniciens sur les sites, et ainsi d'être plus disponibles pour de nouveaux sites !

Epagne-Epagnette : Moutons, chèvres et cochons contre la Renouée

En 2011, les travaux de déboisement d'une peupleraie à l'entrée du Marais communal d'Epagne-Epagnette ont laissé le champ libre à la Renouée du Japon. Cette plante très invasive a profité de la mise en lumière pour se développer de manière importante dès avril 2012.

Pour lutter contre cette invasion, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, gestionnaire du site, en accord avec la commune et les usagers, a testé cet été le pâturage successif de moutons, puis de chèvres et de cochons asiatiques. Le pastoralisme ovin et caprin a déjà été testé avec succès dans d'autres pays pour enrayer le développement de la Renouée; en revanche, le recours au pâturage des cochons est expérimental. Il fait écho à l'expérience menée à Plailly sur la Fougère à crêtes (cf Lettre d'infos 63). Les premiers résultats de cette expérimentation sont positifs, mais devront être confirmés au printemps prochain, puis après plusieurs années. Ils sont très attendus des gestionnaires qui observent avec attention cette solution innovante. D'ores et déjà, on a pu observer la consommation des tiges et feuilles de Renouée par les moutons et les chèvres, les cochons consommant les rhizomes.

Sur le secteur de présence de la Renouée, 4 tests de fauche et d'exportation ont été mis en place préalablement au pâturage.

Les 5 chèvres et les 3 cochons asiatiques mis à contribution proviennent d'un refuge animalier amiénois. Le partenariat avec le Refuge de Filémon devrait se poursuivre pour la saison de pâturage 2013 avec le prêt de moutons, chèvres et cochons.



C. PETIT / CEN Picardie

vie des sites

François Jeannel:

Passionné de nature !



François Jeannel est directeur du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement Vallée de Somme. De formation universitaire environnementaliste et grand amateur de botanique, il a « réussi à faire de [sa] passion un métier ».

Originaire de Champagne-Ardenne, François Jeannel est arrivé en Picardie il y a 20 ans pour s'établir en véritable « Picard d'adoption », comme il aime à se définir.

Lorsqu'il a été recruté par l'Association Somme Nature en 1993, il réalisait des inventaires floristiques dans le Nord-Pas de Calais pour un bureau d'études nordiste. Il connaissait déjà la Somme et son littoral au travers de voyages d'études.

« Le travail des Conservatoires d'espaces naturels ne m'était pas inconnu; les préoccupations de gestion m'intéressent toujours d'ailleurs. Lorsque j'ai commencé ma mission de labellisation de Somme Nature en CPIE, j'ai tout naturellement pris contact avec le Conservatoire. » Et le partenariat va se poursuivre. En 2009, le CPIE Vallée de Somme et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie signent une convention cadre de collaboration. « Nos deux associations sont complémentaires; le CPIE cherche à développer une activité touristique et économique sur le département de la Somme et notamment sur des sites dont la gestion a été confiée au Conservatoire par le Conseil général de la Somme. Nous sommes également présents ensemble sur des évènements tels que Les Rendez-vous du fleuve ou la Fête de la nature. »

La collaboration se joue également sur le terrain de l'entretien des sites naturels : « Nous sommes prestataires du Conservatoire sur certaines opérations de gestion dans le cadre de notre activité d'insertion professionnelle. Le CPIE a une dynamique d'insertion importante qui concerne près de 40 personnes chaque année. Les participants se voient confier des missions d'entretien de l'espace rural par des collectivités, des gestionnaires voir même des particuliers. » De nombreux travaux de gestion écologique sont ainsi réalisés depuis plusieurs années par les équipes du CPIE sur les sites d'intervention du Conservatoire dans la Somme.

les partenaires

Lorraine

Réserve Naturelle Régionale de l'étang d'Amel



Au royaume des oiseaux...

La Lettre d'infos vous emmène en Lorraine à la découverte de la Réserve Naturelle Régionale d'Amel, située sur les communes d'Amel-sur-l'étang et de Senon.

L'un des 283 sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine...

Première réserve classée par délibération du Conseil Régional de Lorraine sur le territoire français, en 2006, la Réserve de l'étang d'Amel s'étale sur 143 hectares dont 41 hectares d'étangs sur les communes d'Amel et de Senon dans la Meuse, au cœur du pays des étangs de la Woëvre.

Un refuge pour les oiseaux

Créé par des moines au XII^{ème} siècle pour la pisciculture, l'étang d'Amel est un



Butor étoilé

refuge majeur pour une centaine d'espèces d'oiseaux. Elle accueille ainsi des espèces emblématiques des zones humides comme le Butor étoilé, le Blongios nain ou encore la Rousserole turdoïde. Une douzaine de couples de Busard des roseaux y nichent d'ailleurs.

Une faune et une flore riches

Le réseau de mares en périphérie de l'étang est très prisé des amphibiens dont la Rainette verte et les Tritons alpestres, crêtés, palmés et ponctués. Un cortège d'insectes diversifiés s'épanouit dans la Réserve dont le Cuivré des marais ainsi que 34 espèces de libellules.

L'étang d'Amel héberge également quelques plantes rares protégées telles la Stellaire des marais et le Potamot à feuilles aigües, plantes protégées au niveau régional. La Renoncule Grande douve est également présente sur la Réserve.

Faire découvrir la nature

Pour approcher cette Réserve

N. AVRIL / CEN LORRAINE



Réserve Naturelle Régionale de l'étang d'Amel

sans perturber la vie qui s'y déroule, un sentier de promenade a été aménagé. En le suivant, vous pourrez partir à la découverte du site, sans craindre d'effrayer les animaux qui y vivent !

Des visites guidées sur des thématiques liées aux zones humides sont aussi organisées tout le long de l'année pour profiter des saisons. Le site est également un support d'animations de choix pour les élèves des alentours. Des groupes de scolaires sont également sensibilisés à la préservation de la nature dans le cadre d'expositions.



Cuivré des marais



Triton ponctué

D. TOP / CEN Picardie

D. TOP / CEN Picardie

- 4 mai 2013 : Assemblée générale

A noter dès à présent dans vos agendas, l'Assemblée générale 2012 du Conservatoire aura lieu le 4 mai aux Tourbières à Saint-Pierre-ès-Champs (60).



- Du 1^{er} au 5 juillet 2013 : Formation papillons de nuit

Le Conservatoire interviendra aux côtés de l'Office Pour les Insectes et leur Environnement qui organise en Picardie une formation sur les papillons de nuit. L'occasion pour les participants de se former à travers l'étude de sites de l'Aisne gérés par le Conservatoire. Plus d'informations sur : www.insectes.org/opie/pages_dyna.php?idpage=811



D. TOP / CEN Picardie

Directeur de la publication : Christophe Lépine
Responsable de la publication : Philippe Jolly
Rédaction : T. Cherizy; G. Chevallier; C. Couteaux; T. Gérard; MH. Ghislain; I. Guilbert; C. Lambert; J. Lebrun; C. Lépine; P. Loquet; C. Petit; F. Meunier; M. Rêve
Mise en page : Isabelle Guilbert
 Février 2013 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
 ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



Le calendrier nature 2013

Le calendrier des sorties et chantiers nature 2013 vient de paraître. Le programme s'annonce riche avec une centaine d'activités proposées de février à novembre.

Les dates sont aussi consultables sur : www.conservatoirepicardie.org



La plaquette Papillons

La collection des plaquettes espèces s'est étoffée d'un troisième volet consacré cette fois aux papillons de jour.



Ces documents sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

ou envoyés sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).